

RAPPORT SYNTHÈSE DE L'ERM EFFECTUÉE DANS LE GROUPEMENT DE KIBUMBA ET BUHUMBA EN TERRITOIRE DE NYIRAGONGO

Nature de l'évaluation : Evaluation rapide Multisectorielle

Code d'alerte : 4353EH

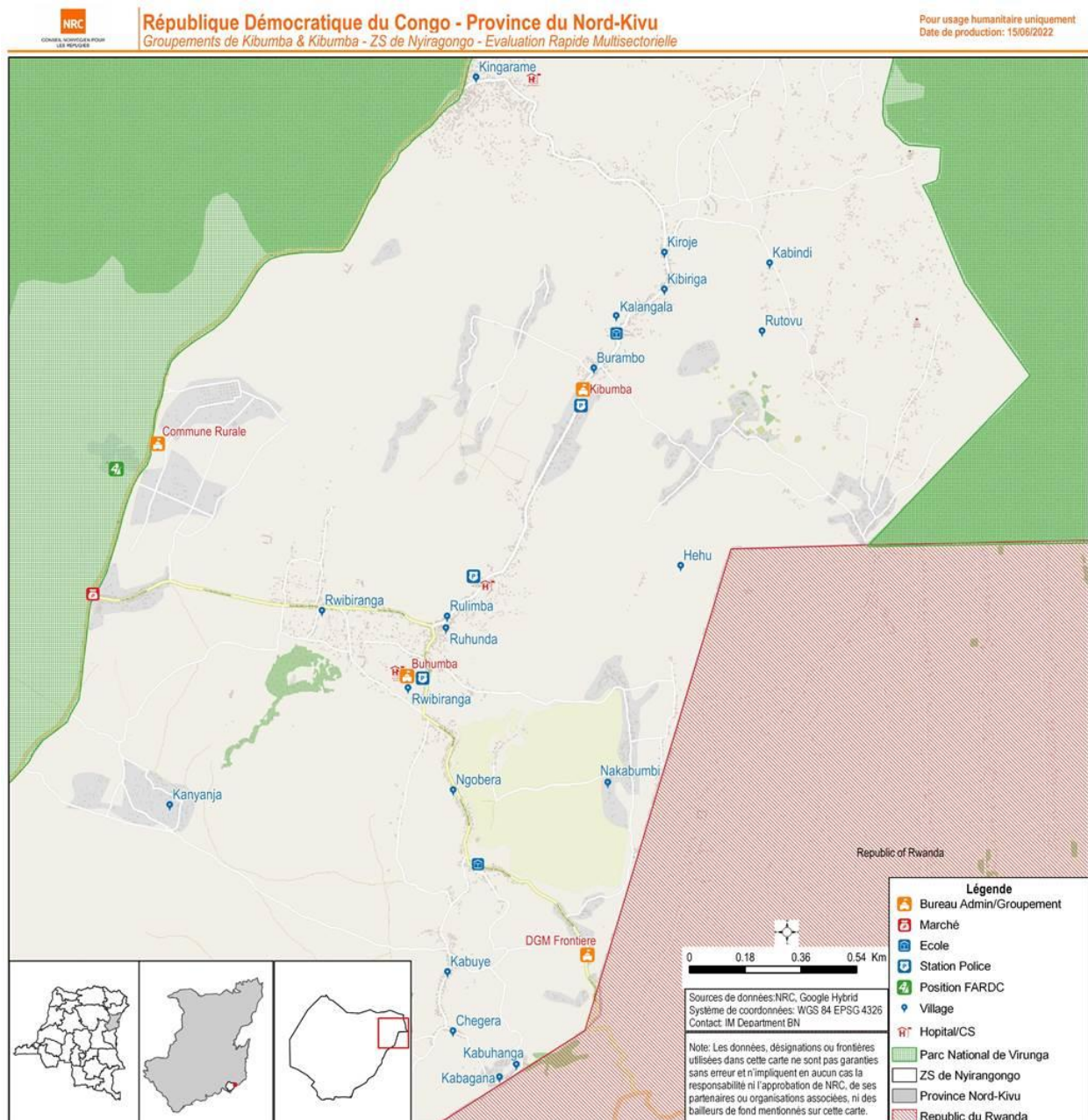
Localités évaluées : Groupement de KIBUMBA ET BUHUMBA

Zone de santé : Nyiragongo

Territoire de : Nyiragongo

Période d'évaluation : du 13 au 14 juin 2022

1. Cartographie



2. Contexte de la zone

Cette évaluation rapide est réalisée dans le but de récolter les informations qualitatives en rapport avec le développement de la situation humanitaire dans la zone de santé de Nyiragongo. Les résultats vont pouvoir servir pour la mobilisation et le plaidoyer des acteurs humanitaires pour une réponse appropriée aux besoins des populations retournées dans la zone de santé de Nyiragongo.

La suite des violences armées entre les FARDC et le groupe armé M23 est la cause de multiples déplacements marqués dans la zone. Des villages entiers ont été vidés de leurs populations au profit des villages plus centrés vers Goma ainsi que vers Rutshuru, zones jugées relativement sûres où ils ont pu trouver refuge. Cette escalade des violences s'est accrue spontanément du 24 au 25 mai 2022 dans plusieurs localités du groupement de Kibumba et Buhumba, situé dans l'axe secondaire à 29 km au Nord Est de la ville de Goma, dans la chefferie de Bukumu, territoire de Nyiragongo, province du Nord-Kivu. Ce conflit armé a provoqué d'importants mouvements de population vers le territoire de Nyiragongo, et la ville de Goma.

Lors du déplacement, la plupart des personnes déplacées ont été hébergées dans les centres collectifs à environ 8 km de Goma et d'autres ont été accueillies dans des familles d'accueil dans les groupements de Kibati, Buvira, Munigi dans le territoire de Nyiragongo.

Après une brève accalmie observée dans la cité de Kibumba et ses environs, et suite aux conditions de vie difficiles dans les centres collectifs dans la zone de déplacement (Kibati, Kanyaruchinya et Munigi), plus de 70% des ménages déplacés étaient déjà retournés dans leur zone de provenance spécifiquement dans le groupement de Kibumba et de Buhumba en territoire de Nyiragongo.

Ce retour massif de déplacés à Kibumba et Buhumba a motivé NRC à pouvoir faire une évaluation rapide multisectorielle pour évaluer les besoins des populations affectées par les attaques de fin mai et les mouvements retours dans la zone. Cependant, suite à la reprise des hostilités entre les M23 et les FARDC, et suite à la prise de la cité de Bunagana par les M23 en date du 12 juin dernier, des membres de la communauté de Kibumba ont de nouveau quitté la ville vers Kibati, Kanyaruchinya et ville de Goma. La population déplacée est estimée à 40% de celle qui était déjà retournée à Kibumba une semaine avant.

3. Contexte Sécuritaire

A ce jour la situation sécuritaire demeure volatile et complexe en dépit d'une accalmie relative qui s'observe sur l'ensemble de Kibumba et Buhumba depuis la reprise du contrôle de cette commune rurale le 26 mai par les FARDC. Cette présence des FARDC et des éléments de la police semble ne pas rassurer la population qui continue à faire des mouvements pendulaires vers Goma par peur de se retrouver coincés en cas d'une autre incursion de M23 à Kibumba.

Toutefois, la sécurité est assurée par les FARDC bataillon 3408, la Police nationale Congolaise ainsi que par le département de l'ANR. Les populations ont néanmoins partagé leurs craintes du fait des mouvements de troupes dans la zone, que ce soit les FARDC qui ont pu être redéployés mais aussi les renforcements de présence de troupes au Rwanda.

4. Protection

a. Incidents de protection

Les populations ont rapporté des allégations d'incidents majeurs de protection. NRC n'a pas pu vérifier ces informations directement. Les allégations les plus importantes sont résumées dans le tableau :

Groupement	Personnes blessées	Exécutions sommaires	Survivants de VBGs	Maisons pillées	Maisons incendiées	Champs dévastés et cultures pillées	Bétaux pillés
Buhumba	71	8	13	316	3	223	273
Kibumba	41	2	13	300	52	590	290
Total	112	10	26	616	55	813	563

Commentaire : Ces allégations de violations des droits humains auraient été commises par les parties au conflit, y compris des combattants du groupe armé M23 lors de l'assaut de Kibumba et Buhumba au mois de mai 2022.

D'autres allégations d'incidents de protection ont été rapportés lors de l'ERM:

- ✓ Des cas d'arrestations arbitraires,
- ✓ Les populations qui veulent quitter Kibumba et Buhumba pour prévenir une éventuelle attaque de M23 auraient été bloquées par les autorités militaires au niveau de la barrière de Kibumba le 13 juin (mais auraient pu partir le 14 juin);
- ✓ Quelques cas de rançonnement fait par les leaders locaux de Kibumba et Buhumba pour enregistrer des retournés, même cas pour les nouveaux déplacés qui sont en train de rentrer dans les sites de Kanyaruchinya par peur d'une nouvelle attaque de Kibumba par les M23,
- ✓ Destruction d'écoles et utilisation des pupitres et autres matériels didactiques comme bois de chauffage ;
- ✓ Destruction et incendies des maisons,
- ✓ Déplacement pendulaire de la population, enfants séparés de leurs parents ;

Les auteurs allégués de ces violations seraient toutes les parties au conflit ainsi que des personnes non-identifiées qui auraient profité de la situation sécuritaire.

b. Analyse des risques protection

La zone de Kibumba et Buhumba présente des risques pour les populations civiles et pour les humanitaires. Voici les risques majeurs répertoriés pour les populations civiles :

- ✓ Perte des vies humaines en cas d'un nouvel affrontement entre les FARDC et les éléments du M23 ;
- ✓ Assassinat ciblé des personnes qui seraient identifiées comme associées aux activités des groupes armés en cas de reprise des hostilités dans le territoire de Nyiragongo ;
- ✓ Enrôlement forcé des jeunes dans le M23 et exécution sommaire en cas d'une résistance pour adhérer au groupe armé ;
- ✓ Munitions explosives non explosées abandonnées pendant les affrontements et risques d'engins explosifs improvisés laissés par les groupes armés qui quittent une zone ;
- ✓ Enlèvement et kidnapping des populations civiles par des personnes non-identifiées pour pouvoir demander le paiement des rançons ;
- ✓ Risque d'une épidémie de choléra à cause du manque de l'eau pendant cette saison sèche.
- ✓ Mariage précoce des jeunes filles et utilisation du sexe pour la survie
- ✓ Séparation des familles en cas de nouveaux mouvements de population dans la zone de Kibumba ;

Voici les risques majeurs répertoriés pour les humanitaires

- ✓ Risque de créer un conflit de cohabitation entre les groupes ethniques en cas d'une assistance humanitaire qui ne prendrait pas en compte la sensibilité de cohabitation et l'inclusion de toutes les couches des populations qui sont minoritaires ou qui se sentent marginalisées;
- ✓ Du fait du contexte volatile de la zone, une assistance humanitaire peut commencer et ne pas aboutir en cas d'une nouvelle attaque de Kibumba – un ciblage sans assistance pourrait créer des frustrations et rendre l'intervention d'autres acteurs plus compliquée ;
- ✓ Enlèvement et kidnapping des humanitaires pour le paiement de rançon.

5. Accessibilité

La zone de Kibumba et Buhumba est accessible à partir de la ville de Goma sur une distance de 29 km de route asphaltée nationale N°2 (RN2).

6. Mouvement de population et situation humanitaire

a. Mouvement de population

NRC a documenté des mouvements pendulaires de population depuis la prise de la cité de Bunagana par le groupe armé M23. Certaines familles ont évacué vers Goma pour prévenir toute éventualité d'assaut de Kibumba.

Début juin 2022, la zone de Kibumba et Buhumba a été considérée comme milieu de retour de sa population qui s'est vidée en mai 2022 vers Kibati, Kanyaruchinya et Goma. NRC a documenté des mouvements pendulaires de population depuis la prise de la cité de Bunagana par le groupe armé M23. Il s'observe une nouvelle vague de déplacement préventif vers la ville de Goma et ses environs. Selon les autorités locales, environ 65% de retournés de Kibumba contre 25 % de retournés de Buhumba se sont encore de nouveau déplacés depuis le 13 juin 2022. Ils seraient installés dans les centres collectifs et familles d'accueil à Kanyaruchinya, Kibati, Munigi et Goma. Il faut noter aussi que certaines personnes tentent de faire des mouvements journaliers pour accéder à leurs champs.

Les données du tableau suivant ont été fournies par le bureau de l'état civile de la commune de Kibumba

Groupement	Population avant la crise		Population restant Pdt la crises (10%) du 23 au 30 mai 2022	Population retournés à la date du 30 mai au 14 juin 2022	Population en déplacement pendulaire entre le 13 et le 15 Juin 2022	Pop probable restant à ce jour
	Personnes	ménages	ménages	ménages	ménages	ménages
Buhumba	15 561	2 682	268	2414	604 (25%)	1810
Kibumba	29 758	5 131	513	4618	2271 (60%)	2347
Total	45 319	7 813	781	7030	2875	4157

Selon les autorités locales, 2875 ménages seraient déjà en déplacement préventif vers Kibati, Kanyaruchinya, Munigi et Goma

b. Situation humanitaire

Il faut noter que la situation humanitaire est mauvaise dans la zone de santé de Nyiragongo. L'impact des incidents de protection rapportés est important pour la survie des personnes, donc certains ont perdu des biens essentiels et l'accès à leurs moyens de subsistance. Pendant le déplacement, des assistances humanitaires en vivre et en EHA ont été apportés par des organisations humanitaires dans les sites et centres collectifs de Kanyaruchinya, Munigi et Kibati. Cette assistance n'a pas atteint tous les déplacés, ce

qui a créé des tensions et des attentes pour la continuation de l'assistance au niveau de Kibumba ou lors des déplacements. Dans la zone de Kibumba et Buhumba, les retournés recourent à des stratégies de survie néfastes pour avoir à manger : certains consomment les semences et d'autres récoltent les cultures qui ne sont pas mûres.

c. La perspective de déplacement et intention de retour

L'évolution du contexte sécuritaire dans le territoire Nyiragongo est élément majeur qui pourrait déterminer la perspective de déplacement continu dans les zones stables et l'intention de retour dans les localités de provenance. Pour les déplacés qui sont dans les familles d'accueil, la tendance est de rester en déplacement jusqu'à ce que tout revient comme avant dans leurs localités de provenance. Par contre pour les déplacés qui sont dans les sites spontanés et centres collectifs, le contrôle de Bunagana par les FARDC pourrait être un facteur qui inciterait les déplacés à retourner dans leurs zones d'origine. En fonction de l'évolution du conflit, il est aussi possible qu'on assiste à des mouvements pendulaires des déplacés pour aller chercher la nourriture dans leurs champs étant donné que les conditions de vie ne sont pas faciles dans le centre urbain.

7. Un résumé d'évaluation sectorielle

Du fait de la situation de déplacement pendulaire, NRC n'a pu faire les enquêtes ménages prévues, comme une grande partie de la population s'est de nouveau déplacée et que les résultats n'auraient pas été représentatifs. Les informations collectées pendant les 2 jours viennent de discussions communautaires et d'entretiens avec des informateurs clés.

a. Articles Ménagers Essentiels

Aucune assistance en articles ménagers essentiels n'a été fournie aux déplacés de Nyiragongo depuis le début de la crise. Pendant les hostilités, des cas de pillage des articles ménagers et les incendies des maisons ont été signalés. Certains ménages, pour avoir à manger, ont vendu leurs articles ménagers.

En vue de permettre de couvrir leurs besoins vitaux tout en préservant leur dignité, et dans le but d'améliorer leurs conditions de vie, il est vivement nécessaire d'apporter une assistance en AME de manière urgente.

b. Abris

Dans la zone de Kibumba et Buhumba, environ 600 maisons auraient été détruites pendant les combats. Lors de retour des populations, les familles dont leurs maisons ont été endommagées ont été obligées de vivre dans les familles d'accueil. On note l'amplification des besoins des abris. Il s'observe une promiscuité élevée avec le risque de violence et d'éviction forcée dont seraient victimes de nombreux retournés qui ont vu leurs maisons détruites.

c. Eau, Hygiène et Assainissement

Les problèmes de l'EHA dans la zone sont plus structurels que conjoncturels. Le risque épidémiologique demeure élevé vu l'environnement dans lequel vit la population des aires de santé évaluées (Buhumba, Kasizi et Kingarami).

D'une manière succincte voici la photographie de la problématique Wash de la zone :

- ✓ La pluie y reste la seule source d'approvisionnement en eau utilisée pour tous les besoins (boisson, cuisson et hygiène dans le ménage). Il n'existe pas d'autres sources d'approvisionnement en eau potable ;
- ✓ Il se pose un sérieux problème de conservation des eaux de pluies qui sont recueillies à l'aire libre à partir des bâches. Ces eaux sont exposées aux cendres volcaniques avec tous les risques de contamination;

- ✓ La disponibilité des biens pour le stockage d'eau est faible (certains ont été pillés pendant la période de déplacement) ;
- ✓ Un faible taux de couverture en latrine familiale a été évoqué. L'utilisation d'une latrine par plus de 5 ménages y est fréquente. La défécation se fait à l'aire libre dans la brousse pour les adultes et dans la cour pour les enfants ;
- ✓ Pas de système de gestion et de collecte des déchets
- ✓ Il s'observe une faible sensibilisation sur les bonnes pratiques d'hygiène dans la communauté,
- ✓ On note l'inexistence des dispositifs de lavage des mains ainsi que du savon dans les ménages,
- ✓ Pas des installations sanitaires dans les lieux publics notamment dans les marchés, les structures étatiques et les maisons carcérales et dans les villages des Twa.

Tous ces éléments ci-haut cités sont à la base de plusieurs maladies enregistrées dans les structures sanitaires de la zone. La fièvre typhoïde, la diarrhée, les infections respiratoires aiguës y sont parmi les principales pathologies diagnostiquées pendant des consultations médicales.

Il faut noter que pendant la période de saison sèche où il n'y a pas de pluie, la population s'approvisionne en eau soit à partir du territoire rwandais à 4km pour les villages les plus proches, soit à Rugari à 12 km et parfois à Goma à plus de 30km. Les personnes de 3e âge sans soutien et en situation d'handicap restent plus vulnérables pendant cette période ou l'accès à partir du territoire rwandais est impossible.

d. Education :

Les infrastructures éducatives ont été ciblées suite aux attaques du 24 et 25 mai. Outre les problèmes d'infrastructures scolaires endommagées, les meubles et matériels éducatifs ont été pillés ou utilisés comme bois de chauffage.

Les écoles primaires touchées

- ✓ EP AMOUR-PAIX (Kibumba) : Les vitres des salles de classe et ceux du bureau sont cassés, les portes de latrine sont emportées, les pupitres sont utilisés comme bois de chauffage, les matériels didactiques volés,
- ✓ EP EMAUSI (Buhumba) : Les tôles sont perforées par balles lors de l'affrontement ;
- ✓ EP KIBWE(Buhumba) : les vitres sont cassées, les portes et les fenêtres sont emportées par les inconnus ;
- ✓ EP MIKENO (Buhumba) : Tous les vitres sont cassées, les pupitres endommagés, l'impluvium est détruit ainsi que les tôles sont endommagées ;
- ✓ EP Mont HELUE (Buhumba) : les vitres sont cassées, les portes et les fenêtres sont emportées par les inconnus ;
- ✓ Institut KALANGALA (Buhumba) : Pillage des matériels et des fournitures scolaires, les pupitres sont utilisés comme bois de chauffage par les éléments armés et les vitres des salles de classe sont cassés.
- ✓ EP BUSESA : des tôles sont perforées par balles.
- ✓ Institut KIBUMBA : les portes et fenêtres sont emportées par des inconnus, les pupitres sont cassés, le drapeau et deux dictionnaires volés; ...
- ✓ La situation sécuritaire dans la zone de Kibumba et Buhumba a aussi eu comme conséquence la fermeture de toutes écoles depuis la fin mai 2022. De ce fait, des élèves finalistes des écoles primaires pour passer les examens du TENAFEP d'ici 23 juin 2022 pourraient ne pas avoir l'opportunité du fait des déplacements.

e. Sécurité Alimentaire et Moyen de Subsistance

Les multiples mouvements de la population ont eu un impact négatif sur le revenu des ménages et l'accès à la nourriture pour la communauté dans la zone de Kibumba et Buhumba. C'est suite aux pillages des récoltes dans champs, le vol des bétails et la perte d'autres moyens de subsistance (perte de capital pour

le petit commerce, perte des activités génératrices de revenu, perte de l'emploi) que la situation alimentaire devient critique.

Plus de 80% de cette population sont de agriculteurs avec comme principale culture la pommes de terre suivi des légumes vert (choux, poireaux ...). Avec cette crise de M23, la population est devenue pauvre et n'a pas accès aux moyens de substance. Dans un contexte de stabilité, hormis les assistances alimentaires d'urgence qui sont une priorité pour l'instant, la communauté de Kibumba et Buhumba aura besoin d'un appui pour restaurer son moyen de subsistance.

f. Santé et nutrition :

Besoins identifiés

Trois aires des santés fonctionnelles ont été évaluées dans la zone à savoir AS de BUHUMBA (avec HGR NYIRAGONGO, population total : 18 073), KINGARAME (Nb habitants : 12 829) et KASIZI (Nb habitants : 8 739) dont voici les besoins inventoriés :

Santé :

- ✓ Manques d'un partenaire d'appui pour venir en aide aux problèmes de santé dans les structures sanitaires des deux groupements
- ✓ La présence d'appui en santé avec les fond de la banque mondiale ne répond pas efficacement à la demande de la population et des prestataires de santé ;
- ✓ Rupture des médicaments essentiels dans les structures sanitaires ;
- ✓ Manque de motivations de personnels soignants depuis plus de 5 mois ;

Nutrition :

- ✓ Des cas des malnutritions sont observées au sein des structures sanitaires et dans la communauté ;
- ✓ Manques d'intrant pour la prise en charge des cas de malnutrition ;
- ✓ Crise alimentaire ressentie dans la communauté après les pillages des produits champêtres pendant les affrontements de mai dernier ;
- ✓ Les mauvaises habitudes alimentaires exposent beaucoup plus les enfants à la malnutrition

Groupes cibles

- ✓ Les familles des ménages retournés qui ont subi plusieurs vagues de déplacements et ont perdu tous leurs moyens de subsistance ;
- ✓ Les femmes enceintes et enfants sont particulièrement touchés ;
- ✓ Il n'y a pas de partenaires de prise en charge.

Gaps et Recommandations pour une réponse immédiate

- ✓ Des plaidoyers pour avoir des partenaires médicaux dans les aires de santés évaluées;
- ✓ Distribue une assistance d'urgence en vivres serais l'idéal pour répondre efficacement à cette crise humanitaire et résoudre le problème de malnutrition.

8. Recommandations

Eu égard à la sensibilité communautaire de la zone, au multiples dégâts matériels causés par les attaques et à la peur de la population d'une nouvelle attaque, NRC recommande

- ✓ Faire une analyse Do no Harm approfondie pour mieux orienter toute assistance humanitaire dans la zone ;
- ✓ Faire une analyse sensible aux conflits pour cerner les aspects liés à la cohabitation pacifique dans la zone ;
- ✓ Faire un plaidoyer aux autorités militaires de laisser les populations circuler librement pour choisir de s'établir dans une zone où elles se sentent en sécurité et protégées ;

- ✓ Apporter une assistance aux retournées qui sont encore à Kibumba et Buhumba ;
- ✓ Faire la cartographie de nouvelles vagues de déplacements vers la Kanyaruchinya et Goma afin de leur apporter une assistance multisectorielle dans leur nouveau milieu de déplacement.
- ✓ En deuxième ligne, envisager une distribution des semences, outils aratoires et AGR pour restaurer les moyens de subsistance qui ont été détruits pendant les attaques dans la zone,